

Dans les riches atours des blancs lys et des roses,
J'entrevois, son immense amour, sa pureté! . . .
Sur l'infini des eaux, sur l'infini des cieus,
Pleins de ravissement, se reposent mes yeux!
Et les secrets d'En-Haut pour instruire mon âme
Ont passé par les yeux que vous m'avez ouverts,
Car, des bienfaits divins, j'ai reconnu la trame
Dans les splendeurs que me prodigue l'univers! . . .
Et les spectacles saints du culte catholique
Charment mes yeux par leur majesté liturgique! . . .
Je vois, chaque matin,—avec quelle douceur!
Le Pain où Dieu descend pour atteindre mon cœur.
Souvent par le désir, mon regard communie
Au Soleil merveilleux dont s'éclaire l'autel. . .
Et mon âme s'éprend de la Vierge bénie
Parce que ses doux traits me font rêver du ciel!
Et ces belles clartés où plonge ma paupière,
Ces fêtes sans déclin, ce banquet de lumière,
Sont le cadeau d'amour, gracieux et brillant,
Que me fait, chaque jour, votre cœur bienveillant.
Je vous dois plus encore, ô Mère vénérée:
Mes yeux ressuscités m'ont conduite au Saint Lieu,
Où je me suis offerte, unie et consacrée
A votre Petit-Fils, mon Epoux et mon Dieu!

Je viens donc aujourd'hui, Mère, en votre présence,
Faire éclater le chant de ma reconnaissance. . .
A vos pieds, je voudrais effeuiller cette fleur,
Qui s'est épanouie au jardin de mon cœur.
J'exalte avec transport votre bonté si grande,
Et, bénissant vos mains d'avoir ouvert mes yeux,
J'implore un don meilleur puisque je vous demande
D'ouvrir ces yeux, un jour, à l'extase des cieus!

Une Religieuse de Jésus-Marie.